

montre dans le lointain. Dans ces groupes, fièrement rendus, tout est vie, mouvement, énergie; les chameaux, les éléphants suivent ces peuples Africains, qui vont à la conquête de l'Italie. Leur présence au milieu de soldats demi-nus donne une couleur étrange à cette composition.

« Sur l'attique de la façade de la Saône, cette lente rivière est représentée à moitié endormie dans une attitude de calme et de mollesse. Plancus est arrivé avec les Viennois. L'emplacement de la ville est choisi. C'est là qu'on doit s'arrêter. Les groupes sont disposés avec symétrie et mesure, la sérénité règne sur les visages. Les légions romaines, les Gaulois et les colons vont commencer leurs travaux. On fait des sacrifices aux dieux. Tout respire, dans ces groupes en repos, une profonde et superbe tranquillité.

« Il ne fallut pas un homme ordinaire pour trouver et rendre cette grande composition. L'auteur dut avoir un mouvement d'orgueil en contemplant l'œuvre qu'il venait de jeter sur le papier, et il dut tourner ses regards vers l'avenir en pensant à la gloire qui allait rejaillir sur son nom. Maintenant une chose nous inquiète, nous chroniqueur naïf. Toute peine mérite salaire; si le prêtre vit de l'autel, l'homme de génie doit vivre de sa pensée, comme le manœuvre de son travail. Nous ne savons pas si Epinat fut payé de son idée; eût été simple justice. Dans tous les cas, celle-ci ne fut point exécutée. »

Il n'y avait pas d'erreur possible. C'était bien le croquis, la pensée d'Epinat que j'avais sous les yeux, croquis perdu, croquis égaré, croquis non payé sans doute et vendu probablement par les héritiers du malheureux peintre à quelque marchand de bric à brac. M. Alexis, avec son tact exquis, avait rencontré et s'était empressé d'acheter ces deux grandes compositions sans nom, mais portant le cachet du génie, mais ni lui, ni MM. Lays et Brun, ni nul de leurs amis communs n'avaient jamais su à quel pinceau on devait cette œuvre hors ligne. Epinat ayant surtout travaillé en Italie, et pour l'Angleterre, son faire est peu connu de nos artistes et on n'avait pas pensé à lui attribuer ces deux sujets si éminemment lyonnais.